

RÉSUMÉ DE SESSION

■ PRÉSENTATION DES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

Mercredi 25 mai 2011

Modérateur: **Anthony Gooch**, Directeur des relations extérieures et de la communication, OCDE
Angel Gurría, Secrétaire général, OCDE
Pier Carlo Padoan, Secrétaire général adjoint et Chef Économiste, OCDE

Présentant le dernier numéro des *Perspectives économiques* semestrielles de l'OCDE, M. **Angel Gurría** fait remarquer qu'en dépit des signes encourageants observés récemment, la crise n'est pas encore terminée et souligne que « l'heure n'est pas à l'autosatisfaction ». Selon les *Perspectives*, la reprise à deux vitesses se caractérisera par une croissance beaucoup plus rapide dans les pays émergents que dans ceux de l'OCDE en 2011 et 2012. M. Gurría précise, en outre, que la croissance « devient autonome, c'est à dire moins dépendante des aides publiques temporaires et de la demande extérieure ».

Cependant, les risques d'évolutions négatives prédominent et, parmi ceux-ci, figurent la crise de la dette souveraine dans certains pays d'Europe, une nouvelle augmentation des prix des produits de base, les problèmes budgétaires aux États-Unis, les conséquences des catastrophes naturelles au Japon, un ralentissement économique plus important que prévu en Chine, une surchauffe dans les pays émergents, la faiblesse persistante des marchés immobiliers et, enfin, la nécessité de redresser le système financier.

Ne disposant plus de marges budgétaires et monétaires pour faire face à ces enjeux, les gouvernements n'ont d'autre choix que d'engager une action structurelle pour libérer la croissance. Ils doivent, par exemple, mettre en place des réformes donnant un véritable coup de fouet à l'emploi, rechercher de nouvelles sources de croissance, encourager l'innovation, développer les technologies vertes et favoriser la concurrence sur les marchés de produits. Il leur faut en outre amorcer un « virage social » en intensifiant leurs efforts pour réduire les inégalités de revenu et renforcer les systèmes de protection sociale.

Le Chef Économiste de l'OCDE, M. **Pier Carlo Padoan**, ajoute que ce nouveau numéro des *Perspectives économiques de l'OCDE* présente des prévisions à beaucoup plus long terme que d'ordinaire (jusqu'en 2026). Cependant, comme il est difficile de prévoir les réorientations de l'action publique aussi longtemps à l'avance, ces prévisions se fondent largement sur un scénario de politiques inchangées.

À terme, certains pays risquent de tomber dans le « piège de la dette », par lequel les politiques de restriction budgétaire entravent la croissance, ce qui à son tour rend plus difficile la résolution des problèmes budgétaires. En outre, plusieurs d'entre eux doivent redoubler d'efforts pour gérer leur déficit

extérieur et aborder la question des flux de capitaux potentiellement déstabilisateurs, lourdement affectés par les politiques de réforme structurelle.

En réponse à une question de l'assistance concernant les problèmes posés par l'impasse politique aux États-Unis, M. Gurría fait remarquer que tous les pays doivent s'attaquer aux importants déséquilibres budgétaires aussi vite que possible, ou au moins se fixer des délais raisonnables pour le faire. Interrogé sur les perspectives en Amérique du Sud, M. Gurría répond que cette région du monde connaît moins de déséquilibres que par le passé, certains pays ayant opté pour une culture de rigueur budgétaire.